

Bilan environnemental 2021

# Portrait de la qualité des plans d'eau à Montréal

Service de l'environnement



# Été chaud et sec en 2021

Les premiers mois de 2021 se sont classés au deuxième rang des mois les plus chauds jamais observés en 100 ans dans le sud de la province. Cette chaleur a eu un effet sur le couvert de neige qui, selon les archives climatiques du ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MELCC), a connu son plus bas niveau à la mi-avril. Le retour devancé des températures au-dessus du point de congélation, combiné à une diminution des pluies normalement observées en avril, a favorisé l'écoulement rapide de l'eau de fonte et entraîné la fin hâtive de la faible crue printanière.

Les précipitations reçues (254 mm) durant la saison d'échantillonnage 2021 ont été les plus faibles enregistrées depuis le début des programmes du Réseau de suivi du milieu aquatique

(RSMA) en 1999. Par rapport à la moyenne des 10 dernières années, une baisse de 33 % des précipitations, une diminution de 40 cm du niveau du lac des Deux Montagnes et une réduction de 24 % du débit de la rivière des Prairies ont été mesurées en 2021. Le débit du fleuve Saint-Laurent a néanmoins été maintenu à une valeur se situant dans la moyenne historique ( $8\ 500\ m^3/s$ ), grâce aux ouvrages de régulation et à l'apport en eau des Grands Lacs.

Autre fait marquant, août 2021 a été le mois d'août le plus chaud en au moins 100 ans, et le plus sec depuis les 110 dernières années. Par conséquent, les débits et les niveaux des plans d'eau intérieurs de Montréal ont atteint de faibles valeurs durant la saison estivale 2021.



Rivière-des-Prairies (Pont Charles-De Gaulle)

# QUALO : une année au-dessus de la moyenne

Le RSMA exécute le programme d'échantillonnage QUALO afin de mesurer hebdomadairement la qualité bactériologique de l'eau en rive autour de l'île de Montréal. Au fil du temps, cette initiative a permis de déterminer les endroits propices à la création de

nouveaux aménagements visant à favoriser la réappropriation, par les citoyens, des usages liés à la qualité de l'eau. En 2021, le programme QUALO a été réalisé dans 103 stations de mesure du 17 mai au 30 septembre soit sur une période de 20 semaines.

## Méthode d'échantillonnage

La méthode consiste à prélever des échantillons d'eau à une distance d'environ un à deux mètres de la rive, à l'aide d'une perche munie d'un porte-bouteille et d'un flacon stérile. Les prélèvements sont effectués à une profondeur approximative de 30 cm sous la surface de l'eau. Les échantillons sont ensuite déposés sur un lit de glace et conservés dans un environnement avoisinant les 4 °C, dans une glacière, jusqu'à leur dépôt au laboratoire pour analyse.



Parc Stoney Point

## Indicateur QUALO

L'indicateur QUALO, créé par le RSMA permet de déterminer si la qualité bactériologique de l'eau en rive est satisfaisante pour permettre la pratique d'activités récréatives de contact avec l'eau. Pour qu'une station de mesure obtienne l'approbation QUALO, elle doit remplir les deux conditions suivantes : la moyenne géométrique de l'ensemble des résultats ne doit pas excéder 200 COLI<sup>1</sup> et un maximum de 10 % des échantillons peut excéder 400 COLI. L'indicateur QUALO n'est pas une norme de baignade et les résultats ne sont pas présentés en temps réel en raison du délai minimal de 24 heures requis pour l'analyse microbiologique. Étant donné que la qualité bactériologique de l'eau en rive est fortement influencée par les précipitations, il peut donc y avoir une différence entre la qualité de l'eau au moment de l'échantillonnage et celle qui existe au moment de la publication des résultats ([rsma.qc.ca](http://rsma.qc.ca)).

<sup>1</sup> Coliformes fécaux en unités formant des colonies (UFC) par 100 ml

## 65 % des stations QUAZO

En 2021, 65 % des stations de mesure ont obtenu l'approbation QUAZO comparativement à 57 % en 2020. Ce résultat se situe au-dessus de la moyenne des 10 dernières années, qui est de 62 %.

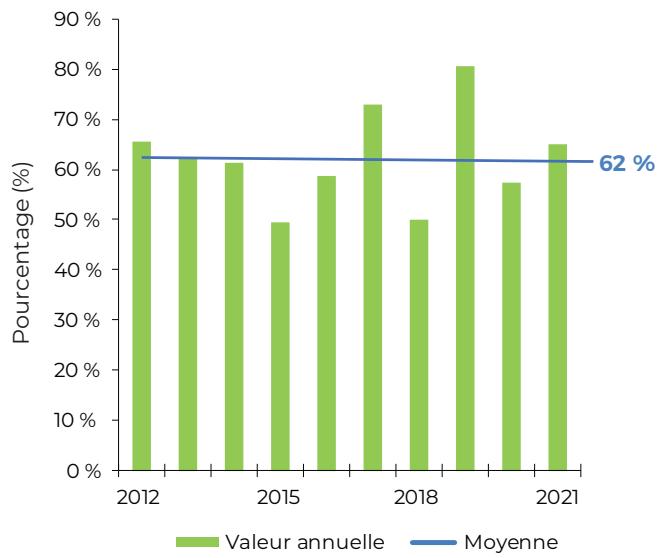
Sur les 2 058 analyses bactériologiques effectuées en 2021 selon les critères du MELCC pour la qualité de l'eau :

- **80 %** des échantillons respectaient le critère de 200 COLI permettant tous les usages récréatifs;
- **6 %** des échantillons excédaient le critère de 1 000 COLI compromettant tous les usages récréatifs.

Des 103 stations de mesure, 67 ont obtenu l'approbation QUAZO tandis que 36 ont vu leurs usages compromis en

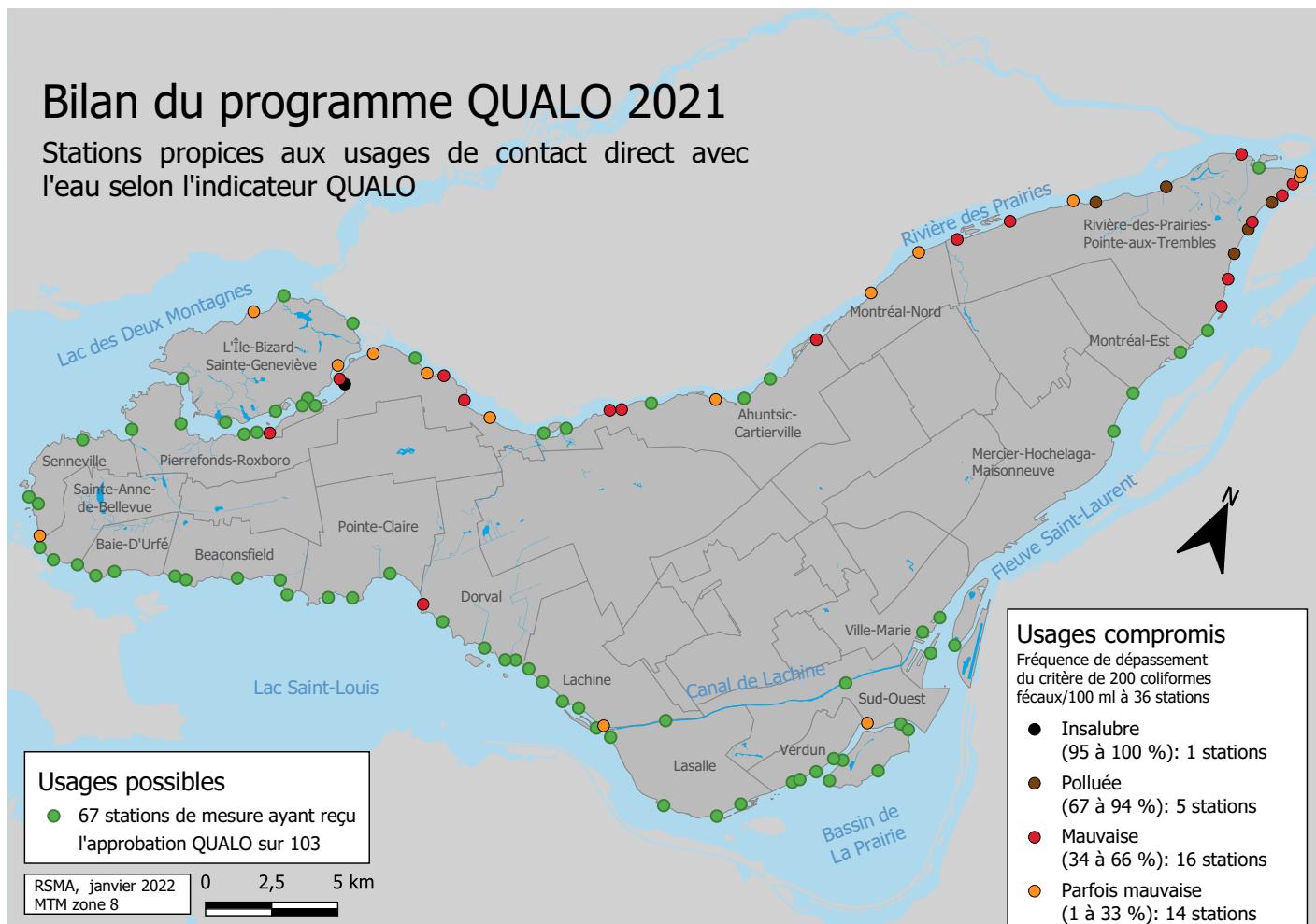
raison de dépassements du critère de 200 COLI. La carte suivante présente le bilan des résultats de 2021.

**Pourcentage de stations QUAZO de 2012 à 2021**



## Bilan du programme QUAZO 2021

Stations propices aux usages de contact direct avec l'eau selon l'indicateur QUAZO



### Usages compromis

Fréquence de dépassement du critère de 200 coliformes fécaux/100 ml à 36 stations

- Insalubre (95 à 100 %): 1 stations
- Polluée (67 à 94 %): 5 stations
- Mauvaise (34 à 66 %): 16 stations
- Parfois mauvaise (1 à 33 %): 14 stations



Parc Denis-Benjamin-Viger

## Analyse par plans d'eau

### Rivière-des-Prairies : 43 % QUAZO

Le nombre de stations de mesure de la rivière des Prairies ayant reçu l'approbation QUAZO en 2021 est légèrement inférieur à la moyenne de 45 % calculée à partir des résultats des 23 dernières années, soit depuis le début du programme. Ce résultat pourrait s'expliquer par le faible renouvellement en eau attribuable au bas niveau du lac des Deux Montagnes et au faible débit de la rivière des Prairies.

Fait notable, six des seize stations de mesure ayant reçu l'approbation QUAZO en 2021 détiennent cette approbation depuis maintenant plus de 15 ans.

### Île Bizard—Sainte-Geneviève : 75 % QUAZO

La qualité des eaux du secteur de l'île Bizard—Sainte-Geneviève est généralement bonne.

Seules deux stations de mesure sur huit n'ont pas obtenu l'approbation QUAZO en 2021, soit une station de plus qu'en 2020. La présence de trois dépassements du critère de 400 COLI sur vingt prélèvements (15 %) ne respectant pas le pourcentage maximal établi à 10 % a empêché l'approbation QUAZO des stations de mesure de la terrasse Martin et de la rue Émile.

## **Lac Saint-Louis : 88 % QUAZO**

En 2021, le nombre de stations de mesure ayant obtenu l'approbation QUAZO dans le secteur du lac Saint-Louis est supérieur à la moyenne de 71 % des 23 dernières années. Des 498 échantillons prélevés durant la saison, 89 % ont obtenu des dénombrements inférieurs à 200 COLI et seulement trois stations de mesure sur 25 n'ont pas obtenu l'approbation QUAZO.

## **Bassin de La Prairie : 94 % QUAZO**

Le secteur du bassin de La Prairie a obtenu un pourcentage de stations QUAZO supérieur à la moyenne de 81 % calculée à partir des résultats des 23 dernières années. En 2021, 16 stations de mesure sur 17 ont obtenu l'approbation QUAZO, soit une de plus qu'en 2020. Quant aux échantillons prélevés, 95 % ont obtenu des résultats d'analyses inférieurs à 200 COLI comparativement à 91 % en 2020. Seule la station de mesure affectée par l'ouvrage de régulation du collecteur Saint-Pierre n'a pas reçu l'approbation QUAZO.

## **Fleuve Saint-Laurent : 44 % QUAZO**

Le pourcentage de stations ayant obtenu l'approbation QUAZO dans le secteur du fleuve Saint-Laurent s'est amélioré par rapport à 2020 (13 %), mais il demeure légèrement sous la moyenne



Canal de Lachine

de 47 % obtenue à partir des résultats des 23 dernières années. La station de la plage du Quai de l'Horloge et les deux stations de la Promenade-Bellerive font partie des cinq stations de mesure qui ont reconquis leur approbation QUAZO en 2021. Cette amélioration peut s'expliquer par le fait que seuls 16 % des échantillons ont été prélevés moins de 24 heures après des précipitations supérieures à 8 mm, comparativement à 30 % en 2020.



Rivière à l'Orme

## Peu de changements pour RUISSO

Depuis 20 ans, le RSMA suit l'évolution de la qualité des eaux des ruisseaux et des plans d'eau intérieurs en milieu urbain à l'aide du programme RUISSO. Ce programme axé sur la mise en valeur des ruisseaux et des plans d'eau intérieurs permet de prioriser les actions à mettre en œuvre pour les protéger. En 2021, le programme RUISSO portait sur 24 ruisseaux et plans d'eau intérieurs et comptait 51 stations de mesure, lesquelles ont été échantillonnées à sept reprises entre le 11 mai et le 9 novembre.

Des mesures de conductivité, de température, de pH et d'oxygène dissous (OD) ont été effectuées à chaque station de mesure. Les autres paramètres, soit les coliformes fécaux (COLI), le phosphore total (Ptot), l'azote ammoniacal ( $\text{NH}_3$ ), les

matières en suspension (MES), le carbone organique total (COT), la turbidité et les principaux métaux lourds ont quant à eux été analysés en laboratoire.

En 2021, plus de 8 300 mesures et résultats d'analyses physico-chimiques et bactériologiques, obtenus à partir des 349 échantillons d'eau prélevés durant la saison d'échantillonnage, ont servi au calcul de l'indice RUISSO (IR). Cet indice permet d'évaluer la qualité relative des ruisseaux et d'identifier le ou les paramètres déclassants. Par ailleurs, on constate depuis plusieurs années que les paramètres qui diminuent le plus souvent la qualité de l'eau des ruisseaux et des plans d'eau intérieurs sont le phosphore total, les COLI, les MES et l'insuffisance en oxygène.

Les eaux de ruissellement et les eaux en provenance des égouts pluviaux constituent une source non négligeable de pollution des cours d'eau, particulièrement lorsque ces derniers sont situés dans des zones fortement industrialisées de la métropole. Il convient de noter que le contrôle à la source de la pollution industrielle est encadré par la réglementation relative aux rejets d'eaux usées dans les réseaux d'égout et les cours d'eau, et que le Service de l'environnement de la Ville de Montréal est responsable à la fois du suivi de la qualité du milieu aquatique et de l'application réglementaire visant la réduction à la source des rejets industriels sur l'ensemble du territoire de l'agglomération de Montréal.

## Indice RUISSO (IR)

Les résultats obtenus sur la base de l'indice RUISSO (IR) pour les plans d'eau échantillonnés en 2021 sont comparés avec ceux de l'année précédente. Leur évolution est établie selon qu'une amélioration (▲), une stabilité (=) ou une détérioration (▼) d'au moins cinq unités de l'IR est observée. Globalement, en 2021, la qualité de l'eau s'est améliorée dans 7 des 24 ruisseaux et plans d'eau intérieurs, elle est restée stable dans 13 d'entre eux et elle s'est détériorée dans les 4 autres.

Les ruisseaux et plans d'eau intérieurs dont la valeur de l'IR est inférieure à 40 (qualité « mauvaise » ou « polluée ») sont, pour la plupart, affectés par des problèmes de pollution et, dans certains cas, par une alimentation en eau insuffisante.

## Classement des ruisseaux et des plans d'eau intérieurs selon l'indice RUISSO

Ruisseaux et plans d'eau intérieurs	IR 2021	Évolution
Lac aux Castors	86	=
Ruisseau Provost	80	=
Canal de Lachine	79	=
Étang du parc	78	▲
Docteur-Bernard-Paquet	73	▼
Étang du parc Lacoursière	61	▲
Étang du parc Lafontaine	58	=
Étang du parc Angrignon	58	=
Lac des Battures	58	▲
Ruisseau Pinel	56	▲
Ruisseau Terra-Cotta	47	=
Bassin de La Brunante	45	▲
Lac du parc Centenaire	38	=
William Cosgrove	36	=
Fossé Smith	35	=
Coulée Grou	30	▲
Ruisseau Bertrand	30	=
Ruisseau Saint-James	30	▲
Ruisseau O'Connell	29	▼
Ruisseau Bouchard	28	▼
Rivière à l'Orme	28	▼
Ruisseau Denis	27	=
Ruisseau De Montigny	23	=
Marais du parc-nature de la Pointe-aux-Prairies	20	=
Ruisseau Meadowbrook	19	=
Ruisseau Château-Pierrefonds	18	=

Excellente (IR 81 à 100)

Bonne (IR 61 à 80)

Satisfaisante (IR 41 à 60)

Mauvaise (IR 21 à 40)

Polluée (IR 1 à 20)

De façon plus détaillée, la qualité de l'eau de 38 % des stations échantillonnées a été classée comme « excellente, bonne ou satisfaisante »; celle de 27 % d'entre elles a été classée comme « mauvaise » alors que celle des 35 % de stations restantes a été classée comme « polluée ».

## **L'indice RUISSO, un outil d'appréciation de la qualité de l'eau pour les ruisseaux et les plans d'eau intérieurs**

L'indice RUISSO (IR) est une adaptation de l'indice de qualité bactériologique et physico-chimique (IQBP) du MELCC (ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques). L'IR tient compte de l'hydrologie des ruisseaux et des plans d'eau (marais, marécages, bassins ou étangs) et des principaux critères relatifs à la protection de la vie aquatique ou à la toxicité aiguë et chronique.

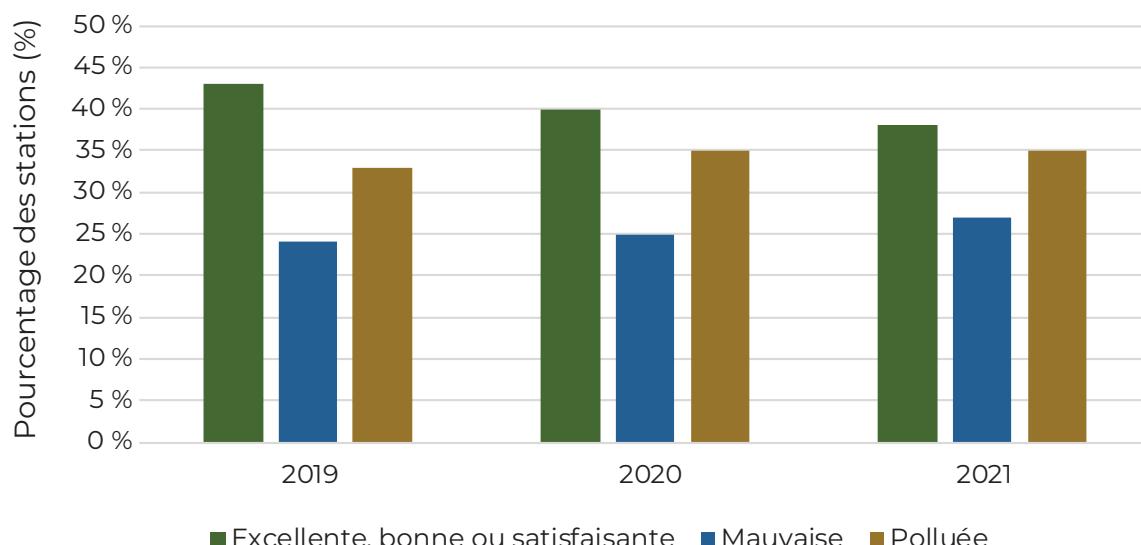
La figure ci-dessous présente l'évolution, sur trois ans, des pourcentages des stations de mesure classées par catégorie. On y observe une légère tendance à la baisse des stations ayant une qualité d'eau « excellente, bonne ou

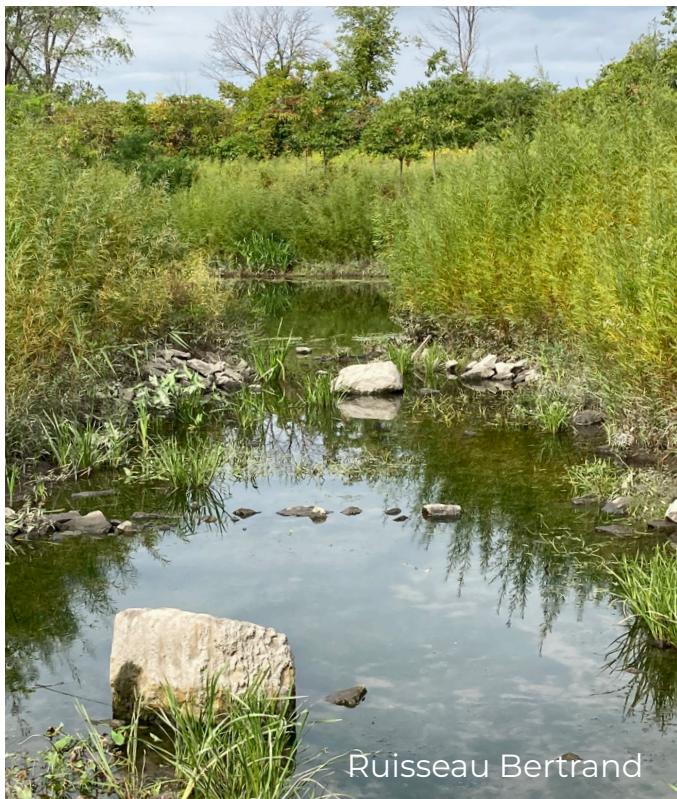
satisfaisante », ce qui se traduit par une augmentation des stations dont la qualité de l'eau est « mauvaise » ou « polluée ».

## **Ruisseaux situés dans les écoterritoires**

La rivière à l'Orme prend sa source dans la ville de Sainte-Anne-de-Bellevue; elle traverse un milieu urbain comprenant des zones de parcs, avant d'atteindre son embouchure dans la baie de l'anse à l'Orme. En 2021, la qualité de l'eau de la rivière à l'Orme (▼) s'est détériorée à 4 des 6 stations de mesure et est restée stable aux 2 autres. Seules les eaux de la station de mesure située à Baie-D'Urfé, en provenance de l'embranchement de l'autoroute 20, présentent une qualité « satisfaisante » alors que toutes les autres se classent dans les catégories « mauvaise » ou « polluée ». Comme par le passé, l'oxygène dissous et le phosphore sont les deux facteurs limitants de ce plan d'eau. Fait à noter en 2021, l'activité de castors présents dans le secteur a fait varier le niveau d'une partie de la rivière à l'Orme.

### **Évolution de la qualité de l'eau aux 51 stations de mesure**





Ruisseau Bertrand

Le ruisseau Bertrand entame son parcours au nord de l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau; il traverse des zones industrielles avant de se mettre à serpenter à travers le parc-nature du Bois-de-Liesse. En 2021, une légère amélioration de la qualité des eaux a été notée à 3 des 7 stations de mesure. Toutefois, la qualité générale des eaux du ruisseau Bertrand (=) est demeurée stable dans la catégorie « mauvaise », le phosphore et les COLI étant les principaux paramètres déclassants.

À la suite d'une plainte reçue le 23 février, le personnel de la division du contrôle des rejets et suivi environnemental (CRSE) constate la présence d'hydrocarbures à la surface du ruisseau Bertrand. Des boudins absorbants sont installés pour contenir le déversement et en mars, une opération de nettoyage est effectuée afin d'éliminer la contamination. Le 28 mai, le personnel de la division du CRSE constate à nouveau la présence d'hydrocarbures

dans le ruisseau Bertrand. Il s'agissait d'un déversement d'huile hydraulique provenant d'un bris de camion. L'entreprise responsable a déclaré l'incident et mis en place des mesures correctives pour empêcher l'incident de se reproduire.

En 2021, la qualité globale des eaux du ruisseau De Montigny (=) est demeurée dans la catégorie « mauvaise ». Ce constat s'explique en grande partie par le fait que le ruisseau reçoit les eaux d'un collecteur qui draine le grand secteur industriel d'Anjou. Par ailleurs, le personnel de la division du CRSE est intervenu à quatre reprises durant l'année après avoir constaté la présence d'huile et d'autres contaminants dans le lac d'Anjou, où le ruisseau prend sa source. À chaque évènement, le personnel du CRSE s'est assuré qu'un nettoyage adéquat était effectué afin d'éliminer toute la contamination. Des travaux de dragage ont aussi été réalisés par le Service de l'eau de la Ville de Montréal afin d'enlever les sédiments accumulés depuis plusieurs années dans le lac d'Anjou.

La qualité des eaux du ruisseau Pinel (▲) s'est améliorée et a réussi à se classer dans la catégorie « satisfaisante ». Toutefois, lors de trois tournées sur sept, le ruisseau était à sec et aucun prélèvement n'a pu être effectué à la station de mesure.

La qualité de l'eau à la station de mesure de la Coulée Grou (▲) s'est également améliorée, passant de « polluée », en 2020, à « mauvaise », en 2021. Cependant, une carence en eau empêchant tout prélèvement à la station de mesure a été constatée lors de quatre tournées sur sept.

## **Marais et marécages**

Les marais et les marécages sont principalement alimentés par les eaux de drainage apportées par les précipitations et la fonte des neiges. Ces milieux peuvent parfois souffrir d'un problème chronique d'alimentation en eau. Il arrive également qu'on y mesure des teneurs élevées en azote ammoniacal, en phosphore ou en COLI d'origine animale. Dans ce cas, l'indice RUISSO doit être interprété avec prudence.

Depuis les cinq dernières années, la qualité des eaux à l'exutoire des marais du

parc-nature de la Pointe-aux-Prairies (=) demeure la même et se classe dans la catégorie « polluée ». Les paramètres responsables de ce résultat sont le phosphore et l'oxygène dissous. Seul un meilleur approvisionnement en eau permettrait d'améliorer la situation.

La qualité de l'eau à la station de mesure du lac des Battures (▲) s'est améliorée, mais elle est demeurée dans la catégorie « satisfaisante », et ce, malgré une hausse de 13 points de l'IR. Le principal paramètre déclassant étant toujours le phosphore.

## **Ruisseaux à vocation pluviale**

Les ruisseaux à vocation pluviale situés dans l'ouest de l'île de Montréal sont canalisés sur une bonne partie de leur parcours avec quelques tronçons à ciel ouvert.

Contrairement à l'année précédente, la qualité des eaux du ruisseau Saint-James (▲) s'est améliorée et est passée de la catégorie « polluée » à « mauvaise ». La station de mesure à l'embouchure du lac Saint-Louis demeure « polluée » et la contamination pourrait bien être de nature sanitaire, car 6 des 7 résultats obtenus pour les COLI et le phosphore total sont respectivement supérieurs à 1 000 et à 30 µg/L.

Depuis plus de 15 ans, la qualité des eaux du ruisseau Meadowbrook (=) se situe dans la catégorie « polluée » et semble toujours affectée par des rejets d'eaux sanitaires, avec 6 des 7 résultats de COLI supérieurs à 1 000 et 5 des 7 résultats de phosphore total supérieurs à 30 µg/l.

La qualité des eaux du ruisseau Terra-Cotta (=) s'est maintenue dans la catégorie « satisfaisante », mais la teneur en phosphore demeure élevée.



Étang aux Hérons

En août 2021, « l'étang aux Hérons », un important milieu humide de l'ouest de Montréal s'est asséché, mettant en péril l'habitat de plusieurs espèces animales. En septembre, en accord avec le MELCC, la recharge du milieu avec de l'eau potable a permis d'en rétablir l'état et ainsi préserver la biodiversité en milieu urbain.

La qualité des eaux du ruisseau O'Connell (▼) s'est détériorée; elle est passée de la catégorie « satisfaisante » à « mauvaise », principalement en raison d'une carence en oxygène dissous.

Depuis plus de 10 ans, le ruisseau Château-Pierrefonds (=) demeure pollué en raison d'une forte contamination de ses eaux par les coliformes et le phosphore.

### Ruisseaux drainant la zone aéroportuaire

Le fossé Smith draine une partie importante des eaux pluviales provenant de l'aéroport Montréal-Trudeau. En 2021, la qualité des eaux du fossé Smith (=) est restée stable dans la catégorie « mauvaise », en raison de fortes teneurs en matières en suspension et en COLI.

Même constat pour le ruisseau Denis (=), dont la qualité globale des eaux est demeurée stable dans la catégorie « mauvaise ». Seule la station de mesure située à l'embouchure du ruisseau a obtenu une qualité « satisfaisante ». De plus, une plainte reçue le 18 mai, par le personnel de la division du CRSE a permis de constater la présence d'une substance visqueuse rouge orangé à la surface du ruisseau Denis. La source de cette contamination n'a pu être établie, mais la substance a été retirée par pompage afin de restaurer le ruisseau.



En ce qui concerne la qualité des eaux du ruisseau Bouchard (▼), elle s'est détériorée en raison d'une grande quantité de MES, mais elle demeure dans la catégorie « mauvaise ». Les quartiers industriels, la zone aéroportuaire et le réseau routier ont un impact sur le ruisseau Bouchard. Le 4 janvier, un déversement accidentel d'essence sur le terrain d'un établissement commercial a entraîné la présence d'hydrocarbures dans le ruisseau Bouchard. Des boudins absorbants ont été mis en place pour contenir le déversement et des travaux de récupération d'hydrocarbures et de nettoyage ont été effectués afin de réduire l'impact environnemental.

En 2021, le personnel de la division du CRSE a aussi constaté la présence d'huile et de déchets sur le terrain d'un établissement commercial. Le responsable de l'établissement a rapidement corrigé les problèmes recensés afin d'empêcher les polluants d'être entraînés vers l'égout pluvial et le ruisseau Bouchard.

### Plans d'eau intérieurs

La qualité globale des eaux du canal de Lachine (=), alimentées par le fleuve Saint-Laurent, s'est avérée stable dans la catégorie « bonne ». Il ne manquait qu'un seul point à l'IR (79) pour passer à la catégorie « excellente », tout comme 2 de ses 4 stations de mesure.

La qualité des eaux du lac aux Castors (=) est demeurée « excellente », avec un IR de 86 attribuable à une faible charge en matières en suspension.

La qualité des eaux de l'étang du parc Angrignon (=) est aussi restée stable dans la catégorie « satisfaisante », le facteur limitant étant toujours le phosphore total.

Quant à la qualité des eaux de l'étang du parc Lacoursière (▼), elle s'est détériorée, mais demeure dans la catégorie « excellente » malgré une baisse de l'IR de 7 points.

La qualité des eaux de l'étang du parc Docteur-Bernard-Paquet (▲) s'est améliorée, mais demeure dans la catégorie « bonne », malgré une hausse de 7 points de l'IR (78).

Les eaux du bassin de la Brunante (▲) se sont révélées de meilleure qualité et se sont à nouveau inscrites dans la catégorie « satisfaisante », mais comme pour les deux années précédentes, leur teneur en MES demeure le facteur limitant.

La qualité des eaux de la station de l'étang du parc La Fontaine (▲) s'est suffisamment améliorée pour se classer

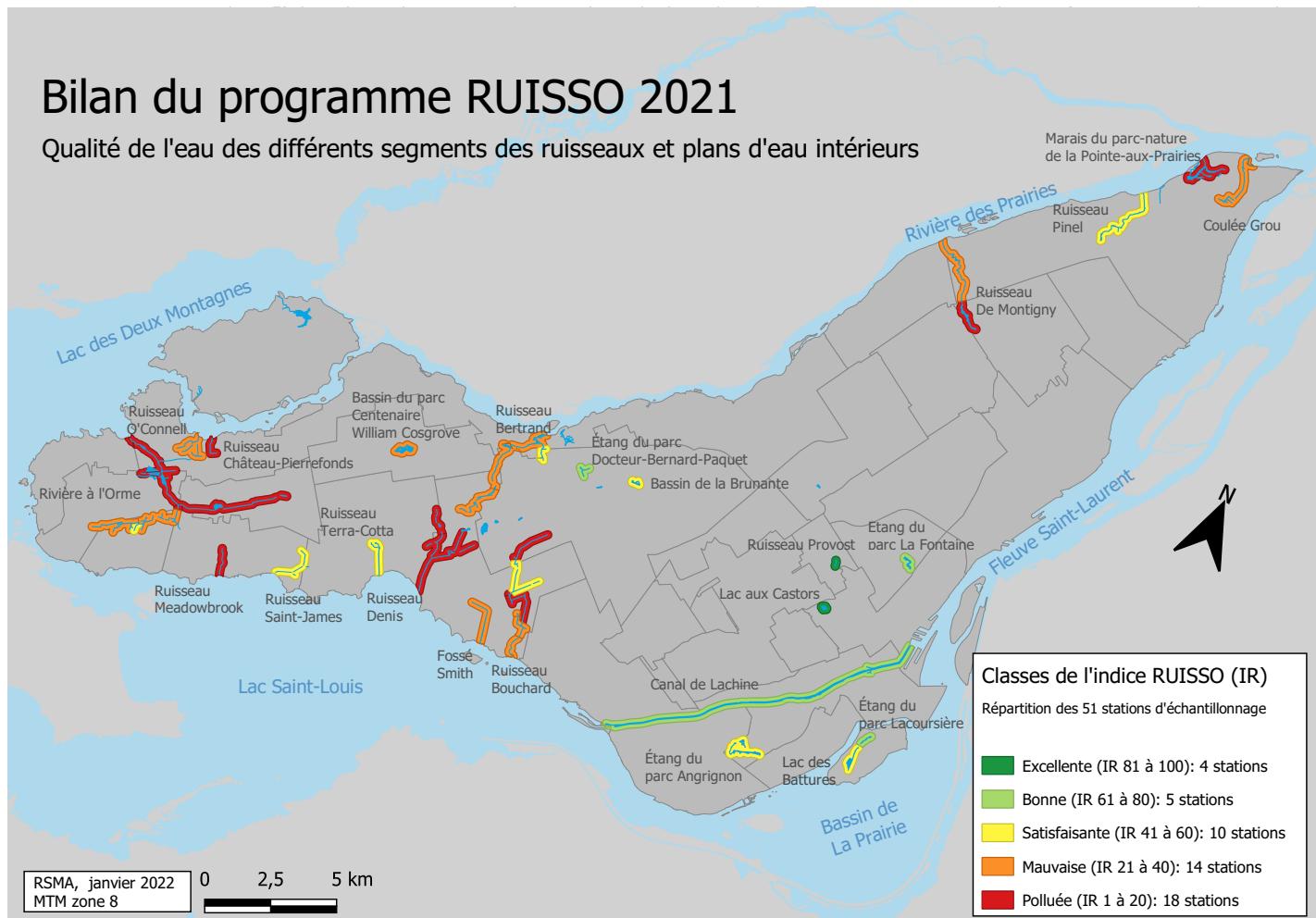
dans la catégorie « bonne » avec un IR de 61. Le phosphore total et les COLI sont encore les paramètres limitants à cette station. La présence d'un nombre élevé de canards à proximité de la station de mesure est probablement à l'origine de la contamination bactérienne dans cet étang alimenté en eau potable.

Les eaux du bassin du parc Centenaire William Cosgrove (=) sont restées relativement stables, mais la baisse de l'IR à 38, attribuable à une forte teneur en phosphore, a tout de même entraîné un déclassement de catégorie, qui est passée de « satisfaisante » à « mauvaise ».

En terminant, la qualité des eaux du ruisseau Provost (=) s'est maintenue dans la catégorie « excellente » pour une deuxième année consécutive depuis le début de son suivi en 2017.

## Bilan du programme RUISSO 2021

Qualité de l'eau des différents segments des ruisseaux et plans d'eau intérieurs



# PLUVIO : poursuite du dépistage et des corrections

La majorité, soit les deux tiers, du territoire de l'agglomération de Montréal est desservie par un réseau d'égouts combinés qui achemine les eaux de pluie et les eaux sanitaires vers la station d'épuration des eaux usées Jean-R. Marcotte. Le reste du territoire (principalement les deux extrémités de l'île de Montréal, de même que l'Île-des-Sœurs et l'île Bizard) est desservi par des réseaux d'égouts séparatifs constitués de deux réseaux distincts : 1) le réseau pluvial qui évacue les eaux de ruissellement pluvial directement vers les plans d'eau intérieurs ou vers les plans d'eau limitrophes ceinturant l'archipel de Montréal; 2) le réseau sanitaire qui capte et dirige les eaux usées provenant des résidences, des commerces ou des industries vers la station d'épuration.

C'est dans les secteurs desservis par des réseaux d'égouts séparatifs qu'il est possible de retrouver des raccordements inversés (Ri).

Le programme PLUVIO a été mis en place en 2007 afin d'identifier, de localiser et de corriger les problèmes de raccordements inversés (Ri) sur le territoire de l'agglomération de Montréal.

Le territoire montréalais compte 585 réseaux pluviaux. Des 194 réseaux jugés problématiques parce que leur émissaire montrait des signes de contamination, 84 se sont révélés exempts de Ri lors des études détaillées. En effet, la contamination de ces réseaux s'est révélée d'origine diffuse ou animale.

Par ailleurs, tous les Ri ont été corrigés dans 20 réseaux. Quant aux 90 autres réseaux, les efforts de dépistage et de correction se poursuivront au cours des prochaines années.

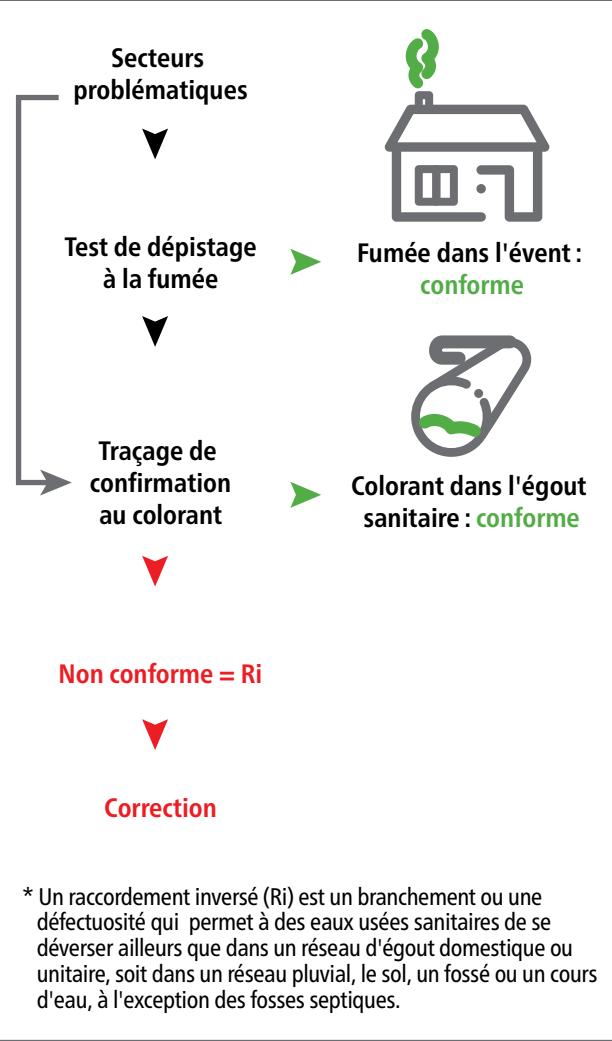
## Statut des réseaux pluviaux 2021

Réseaux non problématiques	391
Réseaux problématiques	194
<b>Détails des réseaux problématiques</b>	
Exempts de raccordement inversé (Ri)	84
Corrigés	20
En attente de corrections	64
En attente de dépistage ou à valider	26
<b>Total</b>	<b>194</b>

## Études du Réseau de suivi du milieu aquatique (RSMA) en 2021

Le RSMA a validé des secteurs problématiques où aucun Ri n'avait été confirmé et où des corrections avaient été effectuées par les arrondissements et les villes reconstituées. C'est ainsi que 33 secteurs problématiques localisés dans 23 réseaux pluviaux ont été étudiés. Ceux-ci étaient situés dans les arrondissements de Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles, Anjou, Montréal-Nord, Île-Bizard—Sainte-Geneviève, Pierrefonds—Roxboro, Saint-Laurent ainsi que dans les villes de Dorval, Pointe-Claire, Dollard-des-Ormeaux et Sainte-Anne-de-Bellevue.

## Fumée et colorant pour dépister les Ri\*



## Avancement du programme PLUVIO

Depuis le début du programme PLUVIO, plus de 21 000 adresses municipales ont été dépistées et 93 % de celles-ci ne comportaient pas de Ri. À ce jour, 48 % des 1 298 Ri confirmés<sup>2</sup>, soit 623, ont été corrigés.

### Avancement de la correction des Ri (au 31 décembre 2021)

	Villes	Arr.	Total
Ri corrigés	311	312	623
Ri non corrigés	63	612	675
Ri confirmés	374	924	1 298

En 2021, l'équipe du RSMA a participé aux études menées par le village de Senneville afin de repérer les défectuosités d'installations septiques susceptibles d'être à l'origine de la contamination bactérienne observée dans les réseaux pluviaux situés sur son territoire. Bien que ces défectuosités ne soient pas considérées comme des Ri, le RSMA encourage les efforts qui permettent de protéger ou d'améliorer la qualité de l'eau au bénéfice des citoyens sur tout le territoire de l'agglomération de Montréal.

Pour toute autre information sur la qualité de l'eau, vous pouvez nous contacter: [environnement@montreal.ca](mailto:environnement@montreal.ca) 514-280-4330 ou 311

Au terme de l'étude, 22 secteurs ont été confirmés comme étant problématiques. Leurs emplacements respectifs seront transmis aux responsables locaux afin que les bâtiments situés dans ces secteurs fassent l'objet d'un dépistage détaillé.

Quant aux 11 autres secteurs problématiques, ils se sont révélés exempts d'indices de contamination sanitaire. À la suite de ces validations, le nombre de réseaux pluviaux corrigés est passé de 17 à 20 par rapport à l'année précédente.

<sup>2</sup> Le nombre de Ri confirmés varie selon les renseignements transmis par les villes liées et les arrondissements à la suite de vérifications.

Montréal 

[montreal.ca](http://montreal.ca)